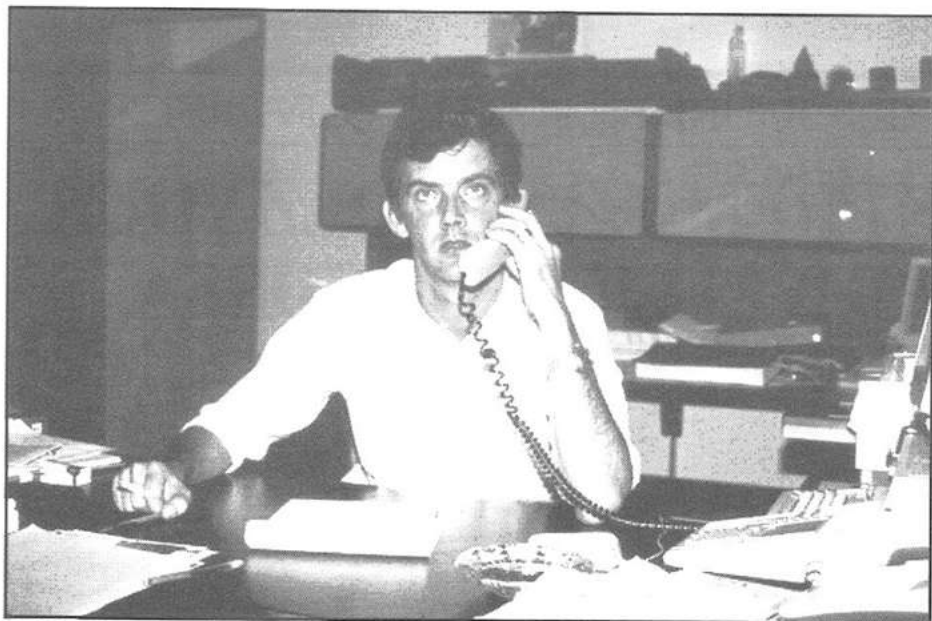


■ CITROËN

# GALLET DE SAINT-AURIN : L'AUTOMOBILE EST ENCORE UN MYTHE LE REVE ET LE SYMBOLE DE LA RÉUSSITE

Michel Gallet de Saint-Aurin est heureux. Certes il ne s'agit pas d'un bonheur béat, il a les pieds sur terre et n'ignore aucune des difficultés qui l'attendent, mais les faits sont là. 1992 pour lui est une année heureuse et sa jeune entreprise continue sa percée et gagne allègrement sa part de marché.



Michel Gallet de Saint-Aurin

*«Il faut que nous soyons beaucoup plus performants...»*

**ANTILLA :** Comment s'est passée l'année 92 au niveau des résultats pour l'entreprise ?

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN :** Elle s'est bien passée. Nous avons démarré dans un contexte économique inquiétant mais nous avons fait face. Par contre nous avons travaillé deux fois plus pour le même résultat. Il faut que nous soyons beau-

coup plus performants et cela partout, partout. Il faut en permanence faire l'effort de formation.

**ANTILLA :** Le marché de l'automobile est en progression dans un contexte économique très difficile, comment expliquez-vous cette progression ?

**Michel GALLET DE SAINT-**

Je pense néanmoins que l'automobile, contrairement à ce que l'on pourrait penser, pour le martiniquais est encore un mythe. C'est encore le rêve et le symbole de la réussite. C'est encore la femme.

**AURIN :** Je ne sais pas vraiment. Je pense néanmoins que l'automobile, contrairement à ce que l'on pourrait penser, pour le martiniquais est encore un mythe. C'est encore le rêve et le symbole de la réussite. C'est encore la femme. Le premier semestre a été très très dur, le deuxième semestre s'est amélioré, en réalité les trois derniers mois. Les gens ont beaucoup souffert au début de l'année, à la fin ils se sont dit : «Allons-y», et cela sans doute au-delà du raisonnable.

**ANTILLA :** Oui mais les problèmes du début de l'année n'étaient pas la conséquence du désintéressement mais bien des difficultés financières, alors comment expliquer que l'on boucle cette année sur un succès financier ?

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN :** Les problèmes du début de l'année touchaient des gens raisonnables, ils savaient que la conjoncture était difficile, ils savaient qu'il y avait des problèmes financiers, des problèmes sociaux, des problèmes économiques, ils ont donc été très prudents avec leurs dernières réserves, mais à la

**Moi je me bats beaucoup plus sur des services performants, je me bats sur d'autres astuces pour pouvoir m'en sortir.**

fin de l'année cela a été un peu la sa ki fêt fêt. Vous savez bien que lorsque l'on vend le plus de champagne et le plus de nourriture c'est en période de crise. Bien évidemment ce n'est là qu'un avis personnel qui n'engage que moi.

**ANTILLA : Mais c'est bien l'expérience et la réflexion personnelle qui m'intéressent. Dans ces conditions comment voyez-vous 93 ?**

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Je suis paniqué car je me rends compte en analysant la situation autour de moi que je fais partie des fous qui considèrent que 93 pour Citroën ne va pas être catastrophique. Je pense que pour moi ce sera bon. Je passe pour un fou sans doute, mais je crois que je vais passer une bonne année 93.

**ANTILLA : D'où vient cet optimisme ?**

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Nous avons une position spécifique sur le marché. Je suis un peu un outsider, j'ai démarré avec pas grand chose en 87 où nous étions à 2,5 % du marché, aujourd'hui nous sommes à 10 %, je suis en phase de progression avec des produits qui ont le vent en poupe, qui sont parfaitement adaptés à la demande et bien perçus dans le grand public. En particulier avec la ZX. Lorsque vous démarrez avec une marque qui avait une mauvaise image vous avez une première phase où vous faites oublier cette mauvaise image, une deuxième phase où vous créez votre image nouvelle et une troisième phase où vous stabilisez. Je suis actuellement dans la phase intermédiaire. Une phase qui tombe en période de crise c'est un avantage, car je n'ai pas à défendre des acquis. Mes principaux concurrents ont à défendre des parts de marché pour ne pas chuter, ils n'essayent même plus d'augmenter leur part de marché mais de préserver les acquis. Ils sont donc lancés dans de vraies batailles qui s'annoncent dans des

spirales à la remise. Moi je trouve que c'est malsain. Malsain vis-à-vis de la société, malsain vis-à-vis de l'image globale du produit. Moi je me bats beaucoup plus sur des services performants, je me bats sur d'autres astuces pour pouvoir m'en sortir.

J'ai sur l'année 92 une progression de 15 % qui a correspondu tout à fait à une progression du chiffre d'affaire. Parler de bénéfice, il est clair que les résultats de l'entreprise ont été moins bons que ceux de 91 mais je suis quand même dans une phase de démarrage

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Dans la conjoncture actuelle, je ne peux envisager de créations d'emplois, je dois rester très prudent quant à la marche de la société. Je suis optimiste certes mais je ne peux me permettre d'engager la société sur des augmentations de masse salariale sans être absolument sûr de ce que cela va générer. C'est beaucoup trop dangereux pour nous tous. Pour 93 j'ai des programmes de formation permanente, des programmes de réorganisation qui me permettraient d'utiliser les compétences et les souhaits de chacun au mieux et d'obtenir de meilleurs résultats.

**ANTILLA : Dans ce monde de la**



**J'ai une structure née justement dans ce souci de la rentabilité.**

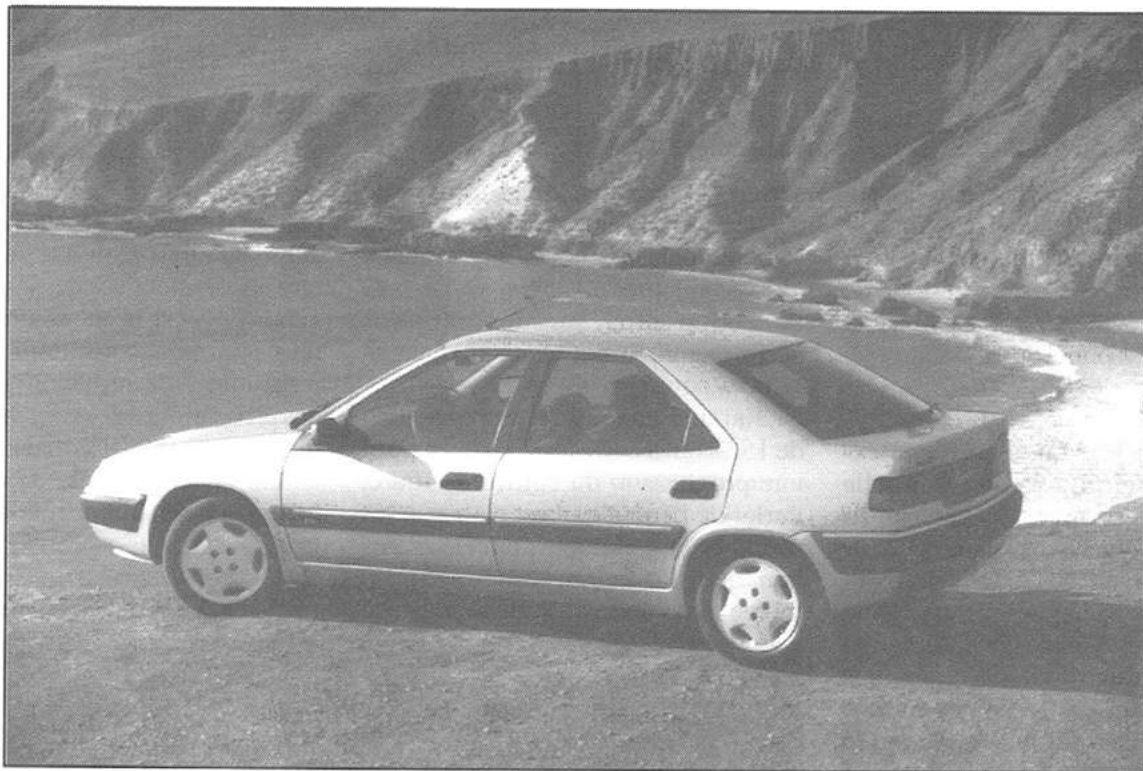
où j'ai des quantités de choses à amortir. Je ne suis encore ni dans la phase de cocorico, ni dans la phase d'engrangement.

**ANTILLA : Le visage actuel de l'entreprise ne bougera pas pendant un certain temps, voire un temps certain où alors y a-t-il dans le futur immédiat une possibilité de créations d'emplois ?**

**rentabilité frénétique exigé finalement par le constructeur, avez-vous la performance nécessaire pour répondre à ce souci de rentabilité ?**

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Par rapport aux autres je suis un cas particulier. J'ai une structure née justement dans ce souci de la rentabilité. C'est une structure jeune, née avec toutes les stratégies modernes, j'aime l'informatique et j'ai créé

**J'ai une structure née justement dans ce souci de la rentabilité. C'est une structure jeune, née avec toutes les stratégies modernes.**



*Il y a une très grande mutation dans l'automobile, dans les techniques de moteur.*

l'entreprise sur cette base là. Nous sommes à la pointe du progrès avec un outil, dans bien des secteurs, supérieur à la concurrence et bien en avance sur bien des garages en métropole. D'ailleurs tous les garages de la Martinique sont en avance sur ceux de la métropole, les problèmes que nous rencontrons avec notre insularité nous obligent à être extrêmement performant.

**ANTILLA : Le jeune qui sort de l'école et que vous embauchez, est-il opérationnel dans une entreprise opérationnelle ?**

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Non. Il y a une très grande mutation dans l'automobile, dans les techniques de moteur. Il y a dix ans celui qui avait le sens de la mécanique pouvait réparer une mobylette ou une voiture. Cette époque est révolue. Dans mon atelier, j'ai des gens qui ne sont pas des B.T.S en électronique, mais ils ne sont pas tellement loin. Lorsque vous voulez dépanner une ZX haute gamme vous branchez votre ordinateur sur l'ordinateur et c'est lui qui vous dit ce qui ne va pas et ce qu'il faut faire. Pour comprendre tout cela il faut avoir un bon niveau.

Il y a dix ans celui qui avait le sens de la mécanique pouvait réparer une mobylette ou une voiture.

Cette époque est révolue. Dans mon atelier, j'ai des gens qui ne sont pas des B.T.S en électronique, mais ils ne sont pas tellement loin.

Lorsque vous voulez dépanner une ZX haute gamme vous branchez votre ordinateur sur l'ordinateur et c'est lui qui vous dit ce qui ne va pas et ce qu'il faut faire.

Pour comprendre tout cela il faut avoir un bon niveau.

faire. Pour comprendre tout cela il faut avoir un bon niveau. Le jeune qui sort de l'école a une bonne base mais il n'est pas immédiatement rentable.

**ANTILLA : Pour 93 avez-vous une nouvelle venue ?**

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Oui, j'ai une nouvelle venue. C'est la XANTIA, c'est une très jolie voiture de segment M2. C'est un peu la remplaçante de la BX. Nous ne savons pas encore quand elle sera lancée.

**ANTILLA : Et en 92 quelle a été la vedette au point de vue vente ?**

**Michel GALLET DE SAINT-AURIN** - Incontestablement la Z.X. En 93 ce sera encore la vedette, c'est une merveilleuse petite voiture qui correspond tout à fait aux attentes de la clientèle. Elle est très fiable et fait partie de la nouvelle génération de voitures françaises. Tenue de route fabuleuse et Dieu sait si c'est important à la Martinique, le caractère familial est incontestable. Et je dirai aussi que c'est une petite voiture mais qui est très grande à l'intérieur. ■